

neurs de chez soi quand son tour arrivait, et fournissant le vin, la bière, les huîtres et enfin tout ce qu'il faut pour se bien amuser.

Blain, que l'on ne connaissait pas alors pour ce qu'il était, fut invité à faire partie de cette petite réunion d'amis, et il en profita comme d'habitude sans se gêner.

Et fin son tour arriva. Nos amis se trouvèrent réunis dans un des appartements de l'hôtel Masse, où Blain demeurait alors.

Après les préliminaires d'usage, c'est-à-dire après avoir *liré quelques touches* et fait la causette pendant quelques instants, Blain proposa de *prendre quelque chose*, annonçant qu'il se chargeait de payer la première *trainte*, et que si quelqu'un voulait en avoir plus, les cartes décideraient qui devait payer le reste.

A cette étrange déclaration, chacun de regarder son voisin d'un air malin, et de se demander à quelle espèce d'individu ils avaient affaire.

Enfin il fallut en passer par là ; mais ce qu'il y eut de plus plaisant, c'est que les cartes se chargèrent de les venger de notre amphitryon et de lui faire faire malgré lui ce qu'un homme bien élevé est tenu de faire de bonne volonté.

A chaque partie Blain perdait.

Et à chaque rende Blain payait.

Enfin ce fut tout pour ce soir-là. Blain n'en continua pas moins à se rendre chaque dimanche chez ses amis, et à profiter grassement de leurs politesses.

Quelques semaines plus tard, son tour était encore arrivé. Il avait annoncé une fête aux huîtres ; chacun fut à son poste. La réunion se composait de neuf personnes. Blain était joyeux et se frottait les mains d'un air de satisfaction. Après quelques parties de whist, les cartes furent mises de côté et Blain sonna.

“Faites monter une douzaine d'huîtres, dit-il au domestique qui entra.”

Une douzaine d'huîtres pour neuf personnes !... c'était à n'en pas croire ses oreilles. Chacun croyait avoir mal entendu, quand on vit entrer le domestique, apportant dans un plat la fameuse douzaine d'huîtres.

C'était trop fort ; on partit d'un franc éclat de rire.

Je n'ai pas faim, dit l'un.

Je ne mange jamais d'huîtres, dit l'autre.

Les huîtres me sont contraires, dit celui-ci.

Il n'y en a pas trop pour un, dit celui-là.

Enfin, on n'y put tenir plus longtemps. Chacun prit son chapeau et partit en riant aux éclats.

Et Blain resta seul... avec sa douzaine d'huîtres.

Emmanuel Blain dit qu'il a grande hâte de quitter Québec ; les québécois ne lui montrent pas assez de sympathie, dit-il.

Cela n'est guère surprenant. Cependant d'ici à ce qu'il parte la *Scie* est disposée à lui rendre le séjour de cette ville le plus agréable possible en publiant ses exploits.

Ainsi nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que notre spirituel correspondant qui nous a déjà fourni : *La fin tragique d'un cigare*, *Un voyage à Trois-Rivières* et *L'histoire d'une douzaine d'huîtres*, nous donnera pour notre prochain numéro *L'histoire d'un procès rentré*.

Un homme de precaution.

Hier soir M. Cri-Cri en passant dans la rue d'Aiguillon, aperçut M. F. X. Lambert, l'un des employés du département de milice, qui débourait sa pipe sur le trottoir ayant soin d'en éteindre jusqu'à la moindre étincelle, probablement de peur que le feu ne prit à la neige.

M. Cri-Cri lui assura qu'il n'y avait aucun danger, et M. Lambert, parfaitement rassuré, continua sa route.

Livres de la collection Noe.

(Suite.)

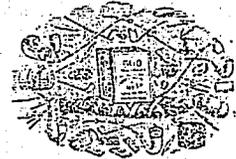
L'art de Beugler, avec accompagnement sur le piano, par Joseph-Vital-Régis Roy.

Par le trou d'une serrure, mémoires d'un directeur du collège, par l'abbé A. Légaré.

On peut se procurer une collection complète de notre journal en expédiant sous enveloppe la somme 50 centimes à L. P. NORMAND, Québec.

La SCIE se vend chez M. E. BALZARETTI, Marchand de Tabac, No. 19, rue Desfosses et chez M. HIRBET, Parfumeur-Français, No. 30, rue Desfosses, Saint-Roch.

E. BALZARETTI,
MARCHAND DE TABAC.



No. 19, rue Desfossés, St. Roch.
(Vis-à-vis l'École des Frères.)

MAISON-PENSION L'HOIST.

Monsieur L'HOIST annonce aux personnes qui ont bien voulu l'encourager, qu'il est prêt à recevoir des ordres pour Dîners, Bals, Soupers, Dîners avec desserts, glaces et gâteaux de dessert, dans un style inconnu aux "cordons bleus" de Québec, — un très grand avantage pour les familles là où il peut arriver ex-*abrupto* quelques personnes, pour lesquelles ils ne seraient pas préparés. A quelques minutes de notice, il pourra, en tout temps, fournir des plats de Viandes, Entrées, Entremets, Gelées, etc., etc.

A la Maison-pension L'Hoist, — "Le Club," il ne sera admis que les personnes auxquelles sa circulaire sera adressée, par lui-même, pour eux et leurs convives.

Déjeuner de 8 à 11 heures, A. M. Potages, Collations froides ou chaudes, Côtelettes, etc., variant tous les jours et selon les saisons.

Huîtres, Homards, Champignons, Truffes et Comestibles français, toujours en abondance.

Des pensionnaires au mois seront admis avec des conventions raisonnables.

La Maison St. Pierre sera toujours ouverte pour Fêtes Champêtres, Piques, etc., autant pendant l'hiver que l'été, ou, en donnant avis à 124, rue Couillard, les soirées sur la plus grande échelle peuvent être préparées avec musique, etc., sous le plus court délai.